

1980. Enfin, pour ce qui est des avions de combat, le rapport de force est passé de 1 pour 2.3 à 1 pour 1.7.

Bien qu'on puisse penser qu'un tel rapport de force dissuaderait les Etats arabes de déclarer la guerre à Israël, certains stratèges de l'Etat hébreu ne sont pas d'accord. Ils prétendent que la situation, depuis 1973, a considérablement changé. Les Etats arabes seraient maintenant capables de frapper au coeur même d'Israël, ce qui n'était pas le cas en 1973. En effet, le nombre de rampes de lancement de missiles sol-sol à moyen rayon d'action — SCUD — en possession des Etats arabes a augmenté de 566 p.cent depuis 1973.

Le missile "Scud" est équipé de têtes conventionnelles. Son rayon d'action maximal est d'environ 270 kilomètres et sa vitesse cinq fois la vitesse du son. Israël s'équipe pour sa part de missiles sol-sol du type "Jericho" qui ont un rayon d'action de 480 kilomètres, et du modèle "Lance" qui a un rayon d'action de 120 kilomètres.

Selon l'*International Institute for Strategic Studies* de Londres, la Libye a maintenant 30 rampes de lancement "Scud", elle n'en avait aucune au moment de la guerre du Yom Kippur en 1973. Même situation en Iraq, qui a maintenant 12 rampes de lancement, et en Syrie qui en possède 36. Cela signifie que l'équilibre militaire entre Israël et les Etats arabes est entré dans une nouvelle ère. Quand l'artillerie lourde — et non des missiles — constituait la principale force de frappe des armées dans la région, il était encore possible à Israël de garantir la sécurité de ses frontières "indéfendables" établies après la guerre d'indépendance de 1948-1949, en créant une sorte de *no man's land* qui lui servait de zone tampon. En conséquence, Israël a envahi la péninsule du Sinaï, la rive occidentale du Jourdain et les Hauteurs du Golan en 1967. A l'ère des missiles "Scud", jusqu'où Israël devra-t-il aller pour protéger ses frontières? La signature de traités de paix peut représenter une solution et, pour l'heure, c'est ce qu'Israël a réussi avec l'Égypte. Un accord semblable avec la Jordanie déplacerait la "frontière stratégique" d'Israël avec "le front de la confrontation" jusqu'à la Libye et l'Iraq.

Le problème syrien

Mais la Syrie continue de poser un sérieux problème: un problème que les négociations de Camp David ont soigneusement évité. Les conséquences de cette faiblesse du soi-disant "cadre pour la paix au Moyen-Orient" sont très sérieuses bien sûr.

La "quasi-guerre" qui s'est déclarée entre la Syrie et Israël au cours du printemps dernier montre que la paix est loin d'être garantie dans cette partie du monde. En conséquence, la soi-disant "théorie de l'Asie du sud-ouest" que, grâce à l'accord de Camp David, l'administration américaine s'est mise à élaborer, n'est pas réaliste: dans cette partie du monde, les tensions ne sont pas éliminées et il y a encore de très fortes possibilités de guerre entre Israël et les Etats arabes — une guerre qui compromettrait les